

Depuis mai 2014, la Ville a mis en place, grâce aux apiculteurs bénévoles du PCDN, un rucher didactique composé de 5 ruches sur le site de l'Administration communale. Celui-ci s'inscrit également dans la volonté d'encourager l'activité apicole depuis la signature de la charte MAYA en 2011. Afin de sensibiliser petits et grands à la protection des pollinisateurs, des visites du rucher sont organisées durant la belle saison. Déjà en 2015 et davantage cette année, plusieurs classes maternelles des écoles de l'Entité sont venues assister à un fragment de la vie de nos petites avettes, découvrant ainsi l'univers passionnant et tout autant complexe de ce modèle de vie en société particulier. En effet, chaque ruche peut compter jusqu'à 50 000 individus, dont l'existence ne dépend que d'un seul : la reine. Outre le modèle sociétal singulier qu'elles représentent, nos abeilles se distinguent aussi par leur assiduité au travail. Elles œuvrent sans relâche pour ramener à la ruche nectar, pollen et propolis, contribuant ainsi à la pollinisation et permettant la fécondation et la reproduction de plus de 80% des espèces végétales. Bien sûr, nombreuses sont les espèces d'abeilles sauvages, de bourdons ou autres lépidoptères à participer à la pollinisation, mais seule l'apisme mellifera a la particularité de produire le miel aux propriétés multiples que l'on lui connaît.

Le rucher didactique

Alors, rien de tel que goûter à la saveur d'un miel toutes fleurs, récolté dans notre rucher et puis la comparer à celle d'un miel du sud, aux parfums de lavande... Les enfants sont ainsi invités à découvrir les nuances de couleur, de texture et de goût que peut avoir ce précieux élixir. Ensuite, à partir de la cire naturelle récoltée dans la ruche et relaminée en feuille gaufrée, ils confectionnent manuellement une bougie. Après ces activités « intérieures », vient le moment de découvrir les ruches, blotties dans l'écrin



végétal qui leur est réservé. Chaque enfant enfle une vareuse de circonstance et depuis un tunnel de protection en toile moustiquaire, assiste à l'ouverture d'une ruche, pratiquée par un apiculteur chevronné. Entre stupeur et émerveillement, quel plaisir de regarder se mouvoir des milliers d'abeilles, certaines dansant pour indiquer la localisation des fleurs, d'autres grouillant autour de leur souveraine mais toutes s'affairant à leur tâche respective. C'est à chaque fois une découverte renouvelée et un plaisir partagé que nous tenons à propager...



La petite gazette du PCDN de la Ville de Saint-Ghislain • Edition n°1 Juin 2016

PCDN

Le **Plan Communal de Développement de la Nature** est un groupe de citoyens qui œuvre en faveur de la nature, pour le maintien de la biodiversité et la préservation du patrimoine écologique du territoire communal. Partagés en 3 groupes de travail thématiques, nous nous réunissons 4 à 5 fois par an pour mettre sur pied des initiatives qui, grâce au soutien financier et logistique de la Ville, tendent à concrétiser nos objectifs en la matière. De multiples projets ont vu le jour depuis la création de ce mouvement en 2005, et cet opuscule en est un ! Par cette brochure informelle et sans prétention, rédigée par les partenaires du PCDN, nous souhaitons nous faire connaître, vous expliquer ce pour quoi nous nous démenons et les idéaux que nous défendons, voire partageons... Si nos ambitions rencontrent les vôtres, venez découvrir notre uni-vert pour débattre, pourqu'il pas, d'un projet commun futur !

Distribution d'un kit potager

Pour (re)trouver goût à la terre, pour le plaisir des saveurs authentiques, pour soulager le portefeuille ou tout simplement parce que l'idée peut séduire, nous avons distribué, lors du marché aux fleurs du 14 mai dernier, un kit potager composé de 6 essences comestibles. Courgettes, salades, basilic, capucine et autre potimarron, semés et repiqués avec enthousiasme par les étudiants de la section Environnement de l'école Saint Joseph, se sont partagés la vedette sur notre stand tenu lors de cette manifestation. Afin d'encourager le retour aux produits locaux et à la consommation en circuit court, nous souhaitons valoriser le travail de la terre et stimuler la multiplication des jardins potagers...



Sensibilisation

des arbres centenaires. Dans un vivarium pour les coccinelles ou dans une nasse pour les papillons, les enfants ont pu regarder évoluer ces insectes auxiliaires, merveilleux alliés du jardinier.



Stand de sensibilisation

On aura tout vu au marché de Saint-Ghislain ! Les élèves d'une classe de Saint-Joseph épaulés par leur prof, qui tiennent un stand pour promouvoir la Semaine de la Propreté mise sur pied par la Ville de Saint-Ghislain sous l'égide du PCDN. Et on attire le chaland, on y va de son petit boniment pour expliquer aux « grands » ce qu'il faut faire pour avoir et tenir une ville propre. Ils n'ont pas peur de se mouiller nos jeunes étudiants, c'est à qui répondra le premier, à défaut d'être le meilleur. Et c'est qu'ils sont tellement convaincants que le passant qui s'arrête pour les écouter a envie de les croire et surtout de suivre les bons conseils qu'ils diffusent. Ce sont de très bons ambassadeurs qui ne demandent qu'à prêcher la bonne parole et à montrer l'exemple, dans leur école, chez eux et maintenant sur la place publique. On aura tout vu ! C'est le monde à l'envers, les jeunes qui apprennent à leurs aînés ce qu'il faut faire et ne pas faire.



Alternatives aux pesticides

Dans le cadre de la campagne « Printemps Sans Pesticides », plusieurs écoles primaires ont recouru aux alternatives en suivant, jour après jour, l'évolution des larves de coccinelles et de papillons. Nous pensons que familiariser les enfants au monde des insectes est une étape importante vers le respect de notre environnement, que ce soit envers le plus petit des insectes comme envers le plus magistral

Contact : coordinatrice PCDN
 © 065 76 19 41
 roselyne.barez@saint-ghislain.be



Les sentiers

La thématique « sentiers » est un domaine de prédilection que nos partenaires ont à cœur de valoriser. J'en veux pour preuve les différents projets en la matière : un aménagement par une classe de primaire, un concours pour renommer certains d'entre eux, une réhabilitation permettant une balade champêtre et bien d'autres, déjà réalisés ou encore dans les têtes...

Petite rêverie

Moi, qui n'aime pas marcher, je me décide, je me charge de mon appareil photo et me voilà parti à la chasse. A la chasse aux images bien entendu. Et aujourd'hui, je m'attaque à la nature. D'autant que cette année, quelques sentiers, qui jusqu'à ce jour ne portent qu'un numéro, seront baptisés. En effet, je m'y perds quand je rédige un procès-verbal d'une réunion de notre groupe et que l'on parle du sentier 54, je dois toujours réfléchir pour savoir duquel il s'agit. Ah oui, c'est celui-là ! J'oublie régulièrement et tout aussi régulièrement, je dois demander et être



remis sur la bonne voie, plus exactement sur le bon sentier. Et encore, je pense que n'importe quelle appellation ne serait pas la bienvenue. Une certaine logique, avec raison, est requise : un nom en rapport avec la situation, rattaché à une personnalité du coin ou à un événement, que sais-je encore ? Un beau travail en perspective et qui va dépendre de pas mal de monde, jeunes et moins jeunes, qui pourront rappeler un souvenir, une anecdote sur ces sentiers qu'il n'est pas question d'oublier et encore moins de supprimer.

Concours

Puisque nos sentiers ne portent qu'un numéro, pourquoi ne pas les renommer ? Telle fut notre entreprise de cette année. En effet, les sentiers ne sont identifiés officiellement dans l'atlas que par des chiffres et il est ainsi très difficile de savoir de quel chemin on parle quand on connaît à peine le nom des rues qu'il relie ! Alors, mettons à contribution nos jeunes élus communaux, je parle du Conseil Communal des Enfants. Lancé en janvier, ce concours s'est déroulé sur la seconde moitié



d'année scolaire. Vous en saurez davantage lors de notre prochaine édition.



Réhabilitation du sentier n° 54

Ce sentier prend son départ au milieu de la rue des Etangs à Sirault pour aboutir à la rue Rosier, lieu-dit « Moulin à Papier ». Comme tous les autres, il existe depuis des temps immémoriaux, bien qu'inaccessible à certaines périodes. J'en veux pour preuve la lecture d'un article relevé dans le journal « Le Soir » du mardi 26 mai 1992, où Pierre Maury écrivait : « ... Pour la première fois, un sentier a disparu !... ». Si ce même journaliste passait aujourd'hui sur ce même sentier, il le reconnaîtrait encore moins tenant compte des améliorations qui y ont été apportées. Le 12 juin 2015, les outils mis à la disposition des étudiants de la section Environnement de l'école Saint-Joseph, à savoir binettes, crochets, griffes, débroussailleuses, etc., ont provoqué quelques cals sur des mains plus habiles à manier le crayon que la cisaille. Orties et ronces n'avaient qu'à bien se tenir. Ce projet tend à dynamiser la mobilité douce par une balade mi-champêtre, mi-forestière tout en offrant la possibilité d'une halte dans un cadre naturel préservé.

Aménagement d'un sentier

L'école communale de Neufmaison a répondu à un appel à projets lancé par « Sentiers.be ». Cette association accompagne certaines écoles dans la réalisation d'un « Chemin au naturel ». Le chemin à proposer doit être public et assez large pour que des aménagements puissent être entrepris sur ses abords. Le sentier ainsi choisi est répertorié sous le n°5, il part de la rue Dumont et continue dans les champs vers Grosage. La portion retenue pour les aménagements s'arrête à la chapelle, soit quelque 140m. Par cette candidature, les enfants ont voulu s'investir en faveur de la biodiversité locale. Tout au long de l'année scolaire, ils ont aménagé ce chemin pour en faire un véritable coin de paradis pour la nature. A chaque étape, les enfants ont été tantôt secondés par le Service Technique de la Ville, tantôt soutenus par leurs parents, mais toujours encouragés par le PCDN. Nichoirs à mésanges, gîtes à insectes ou abris à hérissons constituent de vrais refuges pour la faune locale...

